

montrer comment on peut créer de la mésestimation alors qu'on pourrait l'éviter en faisant preuve d'un peu de réflexion. Nous avons eu en ces derniers mois un grand nombre de projets de construction. A l'heure actuelle, on est à élever dans la province de Québec un établissement naval fort important. D'après un document déposé à la Chambre l'autre jour pour donner suite à une demande de ma part, l'établissement qui s'élèvera à Saint-Hyacinthe coûtera \$2,624,000. Un autre établissement considérable sera placé à Hamilton, mais les renseignements à ce sujet me font défaut. Je crois savoir que ces deux établissements ont leur raison d'être, et qu'ils s'imposent en ces endroits. Par contre, la ville de Saskatoon est très fière de posséder chez elle un bureau de recrutement très compétent et très efficace de la réserve des volontaires de la Marine royale canadienne. La formation qu'on y donne est excellente et il en sort d'admirables marins.

Je désire en passant rendre hommage au lieutenant commander Frank Campbell, qui commandait la corvette canadienne détruite récemment dans la Méditerranée et qui a coulé avec son navire. Il est né à Saskatoon. J'ai fréquenté la même école que lui, et je l'ai connu depuis nombre d'années. Il a reçu toute son instruction navale à Saskatoon, à l'exception de certains stages qu'il a faits sur les côtes. Notre ville a produit aussi plusieurs autres braves marins de premier plan. Actuellement nous avons impérieusement besoin d'un autre établissement naval, lequel coûterait environ \$100,000. Le capitaine D. R. Brock, à la direction des divisions de réserve de la R.V.M.R.C., nous a dit en décembre qu'il ne fallait rien espérer de tel à cause de la rareté du nouveau matériel et de la main-d'œuvre. J'apporte cet exemple pour souligner les malentendus qui peuvent naître. Les journaux nous ont appris par la suite que de très fortes sommes, beaucoup plus considérables que le faible montant qu'exigerait l'établissement demandé, étaient affectées à des constructions dans d'autres régions du pays, et nous nous demandons comment il se fait que les matériaux et la main-d'œuvre soient rares quand il s'agit de notre région, quand ils sont loin de l'être quand il s'agit d'autres régions. Je cite ce fait à titre d'exemple tout simplement. Il me semble, et j'appelle sur ce point l'attention du premier ministre (M. Mackenzie King), que l'application pratique de nos mesures de reconstruction et de sécurité sociale commanderait de tirer parti de la situation si nous désirons que l'effort de guerre soit réparti dans tout le pays de manière à équilibrer l'économie nationale et que nous soyons en mesure de donner suite aux programmes de reconstruction qui s'imposent après la guerre.

Je termine en disant qu'à mon avis le Gouvernement est encore loin d'accomplir tout son devoir en matière soit de reconstruction soit de sécurité sociale, s'il limite son travail à l'institution de ces comités. L'Administration a été élue par la population canadienne avec la mission d'appliquer les mesures que le Gouvernement juge utiles à la nation, et j'estime qu'il lui incombe d'appliquer des mesures concrètes dans le moins de délai possible en matière de reconstruction et de sécurité sociale. Je prie le Gouvernement avec toute l'énergie et la sincérité dont je suis capable de profiter de l'occasion qui s'offre pour assurer l'équilibre de notre économie nationale dans toutes les parties du Canada.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Monsieur l'Orateur, j'ai apprécié beaucoup les observations des honorables députés qui ont pris part au débat. Je sais gré au premier ministre (M. Mackenzie King) d'avoir, au cours de ses remarques préliminaires, invité la Chambre à débattre toute la question, et les députés ont profité de l'occasion avec d'excellents résultats, je crois. Aucun débat n'a été, selon moi, plus profitable que celui-ci. Les honorables députés ont eu l'occasion d'exposer leurs vues.

Avant d'aborder les propositions du premier ministre, je veux parler brièvement des remarques de l'honorable député de Calgary-Ouest (M. Edwards). J'ai beaucoup d'admiration pour ce brillant jeune homme de l'Alberta. Autant que possible je veux me garder de toute critique au sujet de ses paroles. En ce qui concerne les possibilités de donner du travail à la population après la guerre, je veux simplement lui signaler les données fournies par l'honorable député de Saint-Laurent-Saint-Georges (M. Claxton) l'autre soir. Après la guerre le Canada disposera en vue de l'emploi dans les industries productives de deux millions des travailleurs les plus efficaces. Selon les données de l'honorable député il faudra dépenser au Canada la somme de 4 milliards de dollars pour permettre à la population canadienne de consommer le surplus de denrées que les producteurs canadiens lanceront sur le marché de la consommation s'ils transforment en production de paix les efforts de la production de guerre. Que l'honorable député fasse un petit calcul et détermine, s'il le peut, la proportion de dépenses que chaque famille doit encourir en vue d'assurer la consommation globale de denrées pour une valeur de 4 milliards de dollars dans tout le Canada. Beaucoup des remarques des honorables députés, il me semble, ne tiennent pas compte de ces faits essentiels. S'il faut s'attendre à un surplus de production d'une valeur de 4 milliards de dollars simplement par l'emploi de la main-d'œuvre actuellement au